



HÉRAUT DES COUTURE D'AMÉRIQUE

Bulletin de l'Association des familles Couture d'Amérique



375

18 novembre 1649

SOMMAIRE

Propos de la rédactrice	3	Livre de la famille Lamonde	10
Mot du président	4	Le Mariage de Guillaume Couture	11
De Jacques Couture à Tim Thúy	5	Contrat de mariage entre	
L'Université, une affaire de famille	7	Guillaume Couture et Anne Emard	12
Me connaissez-vous ?	8	Yvan Lamonde, philosophe	
Guillaume Couture	9	et historien	14
Dictionnaire biographie Guérin	10	Extrait du dictionnaire biographique	16
Jacques Couture, un géant		Guillaume Couture observant	
de l'histoire du Québec	10	l'éclipse solaire totale de 1672	19



**Association des familles
Couture d'Amérique**
4870 boul. Guillaume-Couture, C.P. 73
Lévis, QC G6V 0A0
info@famillescuture.com

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2023-2024

M. Vincent Couture	Président
M. Ovila Couture	Vice-président
M. Marcel Couture	Trésorier
M. Mario Couture	Secrétaire
M. Jacques Couture	Administrateur
Mme Thérèse Lamontagne Couture	Administratrice
Mme Nancy Robertson	Administratrice
Mme Sylviane Soulaïne Couture	Administratrice

MEMBRES HONORAIRES

Monseigneur Maurice Couture s.v. † (1926-2018)
Premier membre honoraire et membre fondateur de l'Association des familles Couture d'Amérique, archevêque de Québec (2012)
Mme Arlette Couture
Écrivaine (2013)
M. Pierre Couture † (1946-2022)
Auteur du livre *Guillaume Couture, le roturier bâtisseur* (2016)
M. Michel Couture
Ex-rédacteur du bulletin (2023)

MEMBRES À VIE

M. Robert Couture, M. Mario Couture, M. Germain Couture, Mme Solange Couture, Mme Sylvie Couture, Mme Lucie Couture-Langlais, Mme Denise Couture, Mme Pierrette Couture et M. Alain Couture, Mme Colette Couture, Mme Sylviane Soulaïne Couture, M. Paul-Eugène Couture, M. Jean-Pierre Lamonde, Mme Marianne Lamonde, M. Pierre Lamonde et M. Robert-Aimé Couture. M. Yvan Couture, Mme Joséé Tanguay, M. Marcel Couture, Mme Nancy Robertson, Mme France Couture, M. Gabriel Couture, M. Frédéric Couture, Mme Solange Tardif, Mme Pauline Couture, Mme Johanne Couture, Mme Normande Couture.

MEMBRE ÉMÉRITE

M. Louis Marchesseault, chercheur en généalogie de Canaan au Vermont

COLLABORATEURS

Réjeanne Barrette Instigatrice de l'AFCA

Historique de l'association

L'Association des familles Couture d'Amérique a été fondée le 29 février 2012.

Elle fut fondée à la suite d'un grand rassemblement des familles Couture qui a eu lieu à l'église Saint-Joseph du Vieux-Lauzon le 17 juillet 2011 dans le cadre des Fêtes de Lévis qui soulignaient le 375^e anniversaire de la seigneurie de Lauzon et le 150^e anniversaire de la fondation de Lévis. Les membres reçoivent gratuitement le journal Héraut des Couture d'Amérique depuis 2014.

Réalizations

- ◆ 2013: Capsule-vidéo sur les Couture dans le cadre de la série *Le Québec, une histoire de familles*, Réseau TVA.
- ◆ 2015: Le boulevard de la Rive-Sud à Lévis devient Boulevard Guillaume-Couture.
- ◆ 2016-2017 : Restauration du monument Guillaume Couture à Lévis en collaboration avec la Ville de Lévis et la Commission de la capitale nationale du Québec.
- ◆ 6 juillet 2017 : Inauguration du monument *Guillaume Couture*.
- ◆ 9 juillet 2017 : Réunion des familles Couture à Lévis.
- ◆ 28 septembre 2017 : Salon des Associations de familles du Québec aux Galeries Chagnon de Lévis.
- ◆ 14 janvier 2018 : Exposition Histoire de la terre de Guillaume Couture pour le 400^e anniversaire de naissance de notre ancêtre.



Association à but non lucratif qui regroupe tous les descendants de Guillaume Couture (1618-1701)

Incluant les Couture, Lamonde,

Bellerive, Lafresnaye et De la Cressonnière

Site web : www.famillescouture.com

Facebook : www.facebook.com/FamillesCouture

Twitter : @FamillesCouture

Courriel : info@famillescouture.com

Mission de l'association

Grouper en association toutes personnes, membres ou alliés aux familles Couture ou qui s'intéressent à Guillaume Couture.

Organiser des conférences, réunions, assemblées, expositions pour la promotion de l'histoire, de la généalogie et du patrimoine Couture.

Créer un fonds d'archives Couture et encourager toutes personnes, membres ou d'autres à y déposer tous les documents (photos, articles de journaux, etc.) susceptibles d'ajouter des informations sur l'histoire des Couture.

Éditer et distribuer toutes formes de publications pour des fins historiques et généalogiques en vue de constituer une bibliothèque de publications au sujet de l'histoire des familles Couture. Acquérir par achat, prêt ou location des archives au sujet de Guillaume Couture.

Description de l'image de la page couverture...

Célébrons ensemble le 375^e anniversaire du mariage de Guillaume Couture, pionnier de la Pointe-Lévy, et de son épouse Anne Aymard, à travers cette image riche en symbolisme et en histoire. Guillaume, ancien donné des jésuites, marqua l'histoire de la Nouvelle-France non seulement par ses exploits mais aussi par son union célébrée le 18 novembre 1649. L'illustration met en lumière les présents nuptiaux d'une vache et d'un lit de plume, symboles de prospérité et de confort, témoignant de son amour et de sa prévoyance. Encadrée par des éléments traditionnels et des insignes religieux, cette composition artistique invite les descendants et admirateurs de la famille Couture à plonger dans les racines de leur patrimoine, réaffirmant le lien indélébile qui nous unit à travers les siècles.



M. Louis Marchesseault, généalogiste professionnel, offre un service de recherche gratuit pour les membres de l'AFCA. Vous pouvez le contacter par courriel : louiscm51@yahoo.com

Propos de la rédactrice

Nancy Robertson
Administratrice de l'AFCA

Nous vous présentons un article intitulé « De Jacques Couture à Kim Thúy : Le parrainage en héritage » publié dans La Presse, qui explore l'impact durable et profond du parrainage des réfugiés au Québec. À travers l'histoire de Jacques Couture, un des pionniers du parrainage des Boat People vietnamiens dans les années 70, jusqu'à l'écrivaine Kim Thúy, elle-même réfugiée devenue une figure littéraire reconnue au Canada, le texte tisse les liens entre passé et présent. L'article met en lumière comment ces gestes de solidarité se perpétuent et façonnent des vies, soulignant ainsi l'importance de l'accueil et de l'intégration dans la société québécoise. Cette réflexion s'ancre dans une réalité contemporaine où les questions d'immigration et de refuge restent plus pertinentes que jamais.

Un extrait de la publication de l'université de Sherbrooke, LIAISON diffusée en juin 2006, racontait que cinq membres d'une même famille Couture ont œuvré dans différents postes à l'université.

En 2018, plus de cent spécialistes ont participé à la trente-et-unième édition des Commémorations Nationales. Nous vous présentons un extrait du livre qui relate certains des exploits de notre ancêtre Guillaume Couture sous la plume de l'historien français, spécialiste de la Nouvelle-France, Monsieur Éric Thierry. Monsieur Thierry viens d'ailleurs de publier une biographie de Samuel de Champlain (<https://www.septentrion.qc.ca/catalogue/samuel-de-champlain-biographie>).

Françoise Nyssen, ministre de la Culture de la France à cette époque explique l'importance du livre de cette façon : « *L'intérêt grandissant pour l'histoire, le besoin d'explorer sa mémoire et le goût de la fête expliquent le succès des anniversaires et des commémorations. Cependant, les Commémorations nationales ont ceci de particulier qu'elles ne s'adressent pas uniquement à quelques personnes, initiées et privilégiées, mais à tous; et chacun est invité!* »

À l'occasion du 375^e anniversaire du mariage de Guillaume Couture, le premier colon de Lauzon avec Anne Énard, nous vous présentons un extrait du livre de Joseph-Edmond Roy décrivant la cérémonie, de même que la transcription de leur contrat et acte de mariage.

Un nouveau quizz, le 4^e de la série, vous offrira l'occasion de poursuivre avec Jacques Couture, la chevauchée extraordinaire de notre ancêtre en Nouvelle-France. C'est la suite logique des quizz précédents. On délaisse la généalogie pour se concentrer sur l'homme et sur ce qu'il a accompli dans un contexte historique très difficile.

Un article relate bien sommairement la carrière d'historien et philosophe du Dr Yvan Lamonde, professeur émérite à l'Université McGill. Il est l'auteur d'une cinquantaine de livres et de plus de 200 articles scientifiques. Il a écrit plusieurs volumes concernant l'histoire sociale des idées au Québec couvrant la période de 1760 à 1960. Il est membre de l'Académie des lettres du Québec et de l'Académie des arts, des lettres et des sciences du Canada.

Guillaume Couture, musicien, professeur et auteur, voit le jour en 1851, dans le faubourg Québec, à Montréal. En 1871, il devient professeur de solfège à l'école normale Jacques-Cartier et prend la direction du chœur de l'église Saint-Jacques. Au printemps de 1873, il s'embarque pour Paris, pour la poursuite de sa formation en Europe. Il est le premier Canadien diplômé du célèbre Conservatoire de Paris. Après un deuxième séjour à Paris en 1878, il revient à Montréal où il se consacre à l'enseignement et à la direction musicale et il compose quelques pièces de musique.

Un hommage fictif à Guillaume Couture, observant l'éclipse de 1672, nous plongeons dans une scène vivante du passé. Sous un ciel assombri par le ballet céleste, Guillaume, établi comme un notable de la Nouvelle-France, se tient aux côtés de confrères et d'amis curieux sur les berges du Saint-Laurent. Son regard, à la fois émerveillé et studieux, se porte sur le disque solaire graduellement masqué. Autour de lui, l'événement rassemble une petite foule de colons et d'autochtones, tous unis dans une même fascination. L'instant est capté avec une intensité dramatique, reflétant l'importance de tels phénomènes dans la vie des premiers habitants de la colonie, souvent interprétés comme des signes divins ou des présages. Ce témoignage, enrichi de détails sur l'équipement rudimentaire utilisé pour l'observation—des verres teintés, des morceaux de verre fumé—et les réactions diverses de l'assistance, peint un tableau vivant et instructif, offrant un aperçu captivant sur la confluence de la science naissante et des croyances traditionnelles dans le contexte colonial.

Mot du président

Bonjour à tous,

Nous sommes dans une année commémorative importante pour les descendants de Guillaume Couture. Le 16 novembre 2024 sera officiellement le 375^e anniversaire du mariage de notre ancêtre avec Anne Aymard. De plus, c'est également le 330^e anniversaire de la paroisse Saint-Joseph de Lévis. Des activités commémoratives seront annoncés bientôt.

L'histoire de la paroisse est reliée à notre ancêtre. En 1690, Guillaume a demandé à l'abbé Henri de Bernières, premier curé de Québec et grand vicaire du diocèse de Québec, d'assurer une célébration à tous les dimanches et les jours de fêtes à la « cabane des pères » (les Jésuites) de la Pointe-Lévy. Par la suite, la première chapelle sera construite en 1675 (terminée en 1677, agrandie en église en 1721 et incendiée en 1830) sur un terrain concédé par François Bissot, sieur de la Rivière, voisin ouest de la terre de Guillaume. Il fit la demande auprès de Mgr Jean-Baptiste de La Croix de Chevrières de Saint-Vallier, évêque de l'archidiocèse de Québec, pour obtenir le premier curé de la paroisse Saint-Joseph-de-la-Pointe-Lévy qui fut l'abbé Philippe Boucher, âgé de 24 ans, qui sera en poste jusqu'à son décès en 1721 à l'âge de 58 ans. C'est ainsi qu'est née la paroisse quatre ans plus tard grâce aux demandes de Guillaume et au développement de Pointe-Lévy en quarante-sept ans.

Avis de renouvellement

Afin de favoriser la gestion du membership de l'AFCA, nous préconisons le renouvellement de la carte de membre pour tous en janvier de chaque nouvelle année.

NOUVEAU Pourquoi pas un abonnement de plusieurs années: 1 an 25 \$, 2 ans 50 \$, 3 ans 75 \$ et le membre à vie 300 \$. Votre adhésion permet de poursuivre la mission de l'association des familles Couture d'Amérique

Nom : _____

Adresse : _____

N° de téléphone : _____

Courriel : _____

Durée : _____

Montant joint : _____

Veuillez découper cet avis et le retourner avec votre paiement à l'Association des familles Couture d'Amérique au :

**4870 boul. Guillaume-Couture, C.P. 73
Lévis, QC G6V 0A0**

Vous pouvez aussi renouveler par le site Internet www.famillescouture.com

Vincent Couture
Président de l'AFCA



Je vous informe que la Société d'histoire de Lévis fait présentement des démarches auprès de la Ville de Lévis afin qu'un parc puisse porter le nom d'Anne Aymard. Le parc concerné est celui qui voisine de la chapelle Saint-François-Xavier située sur la rue Saint-Joseph devant la rue George-D.-Davie. Ce parc n'a aucun nom depuis son ouverture en 1986 et il est situé sur la terre de Anne et Guillaume.

En terminant, je tiens à remercier l'équipe de rédaction : M. Marcel Couture, Mme Sylviane Soulain, Mme Nancy Robertson et M. Jacques Couture pour leur travail dans la rédaction de notre revue. J'en profite pour faire un appel à tous les membres qui aimeraient *se joindre à l'équipe de rédaction*. Nous recherchons un rédacteur ou une rédactrice en chef. Si vous avez du temps à nous accorder, je vous invite à nous contacter par courriel.

Au nom du conseil d'administration de l'AFCA, je vous souhaite un bel été 2024

Livre de Pierre Couture

Le livre Guillaume Couture, le roturier bâtisseur est en vente au prix de 15 \$ pour les membres de l'AFCA et de 20 \$ pour les non membres.



Communiquez via
info@famillescouture.com

Ajouter 10 \$ pour les frais de postes

De Jacques Couture à Kim Thúy



Par **Rima Elkouri**,
La Presse, le 17 décembre 2023

L'histoire de Kim Thúy, popularisée par le roman et le film *Ru*, est bien connue. Mais peu de gens connaissent l'histoire du programme de parrainage collectif au Québec qui a permis à *Ru* d'exister.

Lancé au Québec en juillet 1979 à l'époque de la crise des *boat people*, le programme de parrainage collectif est une initiative de Jacques Couture, un jésuite devenu ministre de l'Immigration dans le gouvernement de René Lévesque. Le ministre avait lui-même adopté deux orphelins cambodgiens six mois auparavant.



SOURCE : BANQ – ARCHIVES DE LA PRESSE

Le 4 juillet 1979, la manchette de *La Presse* est consacrée au nouveau programme de parrainage mis sur pied par le ministre de l'Immigration Jacques Couture.

La nouvelle fait la une de *La Presse* le 4 juillet 1979. « Le Québec porte à 5000 le nombre de ses réfugiés », dit la manchette. L'Opération-Accueil déjà lancée en 1975 pour accueillir des réfugiés indochinois est bonifiée par un nouveau programme de parrainage par des groupes de citoyens et des associations. Le ministre Couture invite les Québécois à faire un geste de solidarité dans un contexte « extrêmement dramatique », même si ce geste, précise-t-il, est « l'équivalent d'une goutte d'eau » dans l'océan de la crise humanitaire qui sévit.

Pour participer, les parrains doivent s'engager à prendre complètement en charge au moins trois réfugiés durant un an.

Ils bénéficient d'une subvention gouvernementale presque symbolique de 400 \$ – bien loin de la somme estimée de 5000 \$ nécessaire pour faire vivre une famille à l'époque. Ils peuvent en revanche compter sur des services de soutien offerts par l'État. Quant aux réfugiés, ils ont le droit à des allocations de formation linguistique.



PHOTO PIERRE MCCANN, ARCHIVES LA PRESSE
Jacques Couture lors de son assermentation le 26 novembre 1976.

Le programme connaît un grand succès au Québec. De juillet 1979 à mars 1981, ce sont 518 groupes de citoyens répartis dans 215 municipalités qui parraineront 7841 réfugiés.

Si le ministre Couture, qui était lui-même rentré bouleversé d'une visite dans un camp de réfugiés aux Philippines, parlait du parrainage comme d'une « goutte d'eau », cette manifestation de générosité collective est loin d'être un détail dans l'histoire du Québec, rappelle Martin Pâquet, professeur d'histoire au département des sciences historiques de l'Université Laval et coauteur avec Stéphane Savard de *Brève histoire de la Révolution tranquille* (Boréal).

« On considère que l'évènement du parrainage des Indochinois en 1979-1980, c'est vraiment ce qui symbolise le mieux la Révolution tranquille. C'est-à-dire d'une part, une impulsion qui vient d'en haut, du ministre même qui est particulièrement touché par cette situation et qui estime que c'est le rôle de l'État d'agir là-dessus. Et d'autre part, une impulsion qui vient du bas parce que le drame des réfugiés du Vietnam, du Laos et du Cambodge frappe l'imagination des citoyens. »

Déjà, en 1978, Couture, en signant une entente avec son homologue fédéral Bud Cullen, avait assis les fondements d'une politique d'immigration donnant des pouvoirs de sélection au Québec. Étant donné que l'octroi du statut de réfugié demeure de compétence fédérale, il crée une catégorie d'immigration humanitaire. Dans les cas de détresse, dont ceux des réfugiés, les critères de sélection « peuvent être assouplis », précise-t-il.

« Avec cette catégorie, viennent des services et la systématisation de la pratique de parrainage », explique l'historien Martin Pâquet.

Pour Couture, il est important d'accueillir des immigrants, car le Québec doit adhérer à quatre principes fondamentaux : le pluralisme politique, la solidarité humaine, les responsabilités internationales et la reconnaissance d'une condition et d'un statut spécifiques pour les réfugiés.

Il voit le parrainage comme un « pari ». « C'est un pari que vous faites dans les êtres humains. »



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Chloé Djangji interprète la jeune Tinh dans *Ru*, adaptation au cinéma du roman de Kim Thúy.

Quatre décennies plus tard, les exemples de paris gagnés abondent. « L'histoire de Kim Thúy est vraiment un bel exemple de ce que le parrainage a pu faire, souligne Martin Pâquet. On a permis à la jeune Kim Thúy de s'émanciper et de faire ce qu'elle voulait. Et elle est devenue une remarquable ambassadrice du Québec de cette façon-là. »

Après le référendum de 1980, Couture quittera la politique et sera remplacé par Gerald Godin, qui poursuit dans le même esprit, dans des circonstances plus difficiles, alors qu'une récession frappe.

« Ce n'est pas pour rien que ces deux ministres de l'Immigration sont sans doute les ministres de l'Immigration les plus importants de l'histoire du Québec, souligne Martin Pâquet. Ils avaient une politique novatrice qui n'était pas axée seulement sur des éléments d'ordre économique, mais qui relevait de la conception de l'État et de ce que le Québec doit être en tant que tel. »

Que reste-t-il de cet héritage à l'heure où plus de 108 millions de personnes dans le monde sont contraintes au déracinement et que l'on anticipe une augmentation significative des besoins en matière de réinstallation des réfugiés pour 2024 ?

Si on trouve encore et toujours aujourd'hui des citoyens généreux prêts à embarquer dans la belle aventure du parrainage, le programme et la vision qui le sous-tendaient sont aujourd'hui mis à mal.

Les parrains et les marraines se heurtent à une froide bureaucratie, des délais inhumains et une logique comptable.

Bien que 1626 demandes de parrainage aient été déposées en 2023 par des groupes de parrains (de 2 à 5 personnes), seulement 425 – le maximum permis par Québec dans cette catégorie – ont été acceptées à la suite d'un tirage au sort.

On est loin de l'époque où les Nations unies avaient remis à la population canadienne la médaille Nansen, rendant hommage à des gens dont l'action va bien au-delà de leurs obligations professionnelles pour protéger les réfugiés. Une part importante de cette distinction, obtenue en 1986, revient aux citoyens du Québec, pour la qualité de leur accueil des réfugiés de la mer par l'entremise du parrainage, rappelle avec nostalgie Sylvain Thibault, ex-coordonnateur du volet parrainage de la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes.

En comparant sa propre expérience de parrain déçu se heurtant à un système lent et inhumain et celle de ses parents qui, moins de cinq mois après l'annonce du programme de parrainage en 1979, ont pu donner une nouvelle vie à une famille cambodgienne, Sylvain Thibault se désole.¹

« Aujourd'hui, est-ce qu'on recevrait encore cette distinction ? J'ai bien peur que non. »



PHOTO JOSIE DESMARAIS, LA PRESSE

Aujourd'hui, Sylvain (au centre), le fils de Madeleine Guertin et Claude Thibault, a suivi les traces de ses parents en devenant parrain à son tour.

EN CHIFFRES

- 108,4 millions de déracinés dans le monde à cause de persécutions, de conflits, de violences, de violations des droits de la personne ou d'événements troublant gravement l'ordre public.
- 76 % sont accueillis dans des pays à revenu faible ou intermédiaire.
- 2,4 millions de personnes réfugiées à réinstaller en 2024 (soit 20 % de plus qu'en 2023)

Source : UNHCR

[Consultez le rapport annuel du HCR sur les tendances mondiales 2022](#)

L'Université, une affaire de famille

Extrait de la publication de l'Université de Sherbrooke, LIAISON, diffusée le 15 juin 2006. L'article avait été écrit par Gabrielle Granger.

Une famille qui œuvre au sein d'une même entreprise, c'est courant. Une famille qui dédie sa vie à une université, c'est exceptionnel. Depuis de nombreuses années, l'Université de Sherbrooke peut compter sur le savoir-faire et la serviabilité de la famille Couture. Ils sont cinq frères et sœurs à avoir choisi d'y consacrer leur vie professionnelle. Unis par le travail, l'humour et le plaisir d'être ensemble, les Couture incarnent la longévité à l'Université. Ensemble, les membres de cette famille cumulaient en 2006, 100 années d'ancienneté.

Engagés à l'Université

Première représentante de la famille à l'UdeS, Lise Couture a été embauchée en 1975 à la Faculté de médecine où elle a travaillé environ trois ans. Elle a œuvré ensuite pendant dix ans à la Faculté d'éducation, avec une pause de trois ans aux Services à la vie étudiante. Au cours des 14 dernières années de sa carrière, elle a occupé le poste de secrétaire au Service des communications.

Quelques années après l'arrivée de Lise, ses sœurs Madeleine et Diane, respectivement secrétaire de direction et commis aux affaires académiques, ont joint la grande famille de l'Université. Ensuite, l'UdeS a engagé ses frères Jean-Pierre, préposé au

Centre culturel, et Benoît, agent de sécurité. «C'est sans compter mon beau-frère Benoît et ma belle-sœur Suzanne, ajoute Lise Couture. Au total, nous sommes sept de la même famille ici.» Elle souligne aussi que le fait qu'ils travaillent tous à l'Université relève de la coïncidence et que leurs embauches se sont déroulées selon les règles de l'institution.

Une famille tricotée serré

Pour la famille Couture, garder le contact est essentiel. C'est pourquoi les membres de la famille créent des occasions de rencontre, que ce soit le golf, les quilles ou les repas partagés ensemble.

Lorsque plusieurs membres d'une famille travaillent au même endroit, situations cocasses et plaisanteries sont parfois au rendez-vous. «Nos patrons trouvent ça amusant qu'on soit tant de membres d'une même famille à l'Université, explique Madeleine. Ils nous appellent la *mafia Couture*.» Son frère Benoît renchérit : «On nous fait beaucoup de taquineries. La blague classique? Si l'UdeS fermait, on serait tous au chômage!»

Les Couture se considèrent tous comme chanceux de travailler à l'Université et d'y laisser leur empreinte. Chaque jour, ils remplissent, avec diligence, la mission de travailler pour les étudiants et la communauté universitaire : «Rendre service, c'est dans nos fibres! s'exclame Lise. On ne compte pas les heures.»

Me connaissez-vous ?

Quiz conçu par Jacques Couture

RAPPEL : Vous pouvez faire ou refaire les 3 premiers quizz...

Le 1^{er} : volume 5 numéro 3, printemps 2019

Le 2^e : volume 5 numéro 4, automne 2019

Le 3^e : volume 9 numéro 2, automne-hiver 2023

Dans ce quizz numéro 4, vous poursuivrez avec moi la chevauchée extraordinaire de notre ancêtre en Nouvelle-France. C'est la suite logique des quizz précédents. On délaisse la généalogie pour se concentrer sur l'homme et sur ce qu'il a accompli dans un contexte historique très difficile.

- Qui, lors de son arrivée en Nouvelle-France apprend à Guillaume ce qu'il doit absolument savoir pour s'adapter et survivre dans la colonie ?
 - Le Père Isaac Jogue, jésuite et martyr
 - Le Vieux Lejeune
 - Le Père Lejeune, jésuite et martyr
- Combien d'habitants originaires ou descendants des européens habitent en Nouvelle-France et en Nouvelle-Angleterre lors de son arrivée en Nouvelle-France ?
 - NF : 3 000 NA : 10 000
 - NF : 4 000 NA : 50 000
 - NF : 10 000 NA : 3 000
- Comme « donné », les Jésuites l'envoient en tant que menuisier à Ste-Marie au pays des Hurons en 1641. Cependant, il délaisse ses outils pour faire une autre activité, laquelle ?
 - Il voyage
 - Il forge
 - Il trappe
- Guillaume, menuisier à Ste-Marie au pays des Hurons, voyage aussi entre Ste-Marie et Québec. Ainsi en 1642, il revient à Québec avec quatre canots et environ vingt-cinq personnes dont le père Isaac Jogue et quelques chefs indiens dont Ahasistari, un chef militaire des Hurons. Bref séjour, car après 15 jours, le 2 août 1642, il repart avec le père Jogue et René Goupil, chirurgien et autre « donné » Ahasistari et les autres chefs indiens reçoivent l'assurance de la protection des Français contre qui ?
 - Les Iroquois
 - Les Montagnais
 - Les Cris
- Au retour, Guillaume fit halte à Trois-Rivières, fondée huit ans plus tôt en 1634. Quittant avec une quinzaine de canots et une quarantaine de personnes, ils arrivent sur le lac St-Pierre. Mais malheur, ils font face à une embuscade. Qui est-ce ?
 - Des indiens de différentes nations
 - Des Algonquins
 - Des Agniers, une tribu iroquoise des cinq nations
- Victime de l'embuscade menée par 60 à 70 indiens, plus d'une vingtaine d'Hurons sont faits prisonniers ainsi que...
 - Guillaume et le père Jogue
 - Ahasistari et Goupil et Guillaume
 - Jogue, Goupil et Ahasistari
- Guillaume réussit à s'enfuir en pensant que Jogue est en lieu sûr mais ne le voyant pas, il revient sur les lieux de l'embuscade et de l'attaque où il rencontre 5 grands Iroquois. Que fait-il ?
 - Il tue les 5 avec son arquebuse
 - Il en tue un et les 4 autres le capturent
 - Il en tue 3 et les 2 autres s'échappent
- Qui fournit des arquebuses aux Iroquois ?
 - Les Anglais
 - Les Hollandais
 - Les Anglais et les Hollandais
- Qu'advient-il de Guillaume après sa rencontre avec les 5 Iroquois ?
 - Il s'enfuit encore
 - Il est fait prisonnier
 - On ne le sait pas
- Certains prisonniers sont massacrés et d'autres tués. Parmi eux, il y en a un qui fera partie des saints martyrs canadiens canonisés en 1930 par Pie XI. Lequel ?
 - René Goupil, « donné »
 - Isaac Jogue, prêtre jésuite
 - Le père Lejeune, supérieur des jésuites

Réponses :

1. c 2. b 3. a 4. a 5. c 6. c 7. b 8. b 9. a 10. a

Guillaume Couture

Par **Éric Thierry**
Historien et enseignant

Rouen (Seine-Maritime), 14 janvier 1618 - Québec (Canada), 4 avril 1701.

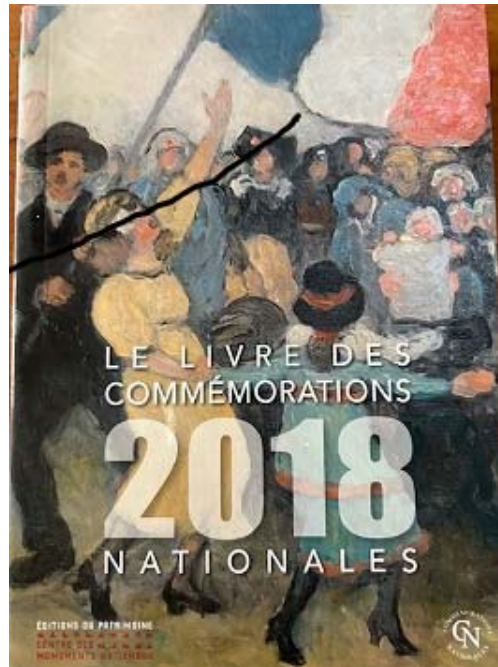
Depuis le 15 mai 2017 est ouvert, dans la ville québécoise de Lévis, un parc Guillaume-Couture qui rappelle la contribution de ce coureur des bois à la présence française en Amérique du Nord. Une délégation de ses nombreux descendants, installés au Canada et aux États-Unis, s'y réunira, en 2018, pour célébrer le 400 anniversaire de sa naissance. Guillaume Couture fut baptisé le 14 janvier 1618 dans l'église Saint-Godard de Rouen, au cœur d'une paroisse dans laquelle son père était maître menuisier. Il travailla d'abord dans l'atelier paternel.

Puis, probablement convaincu par des jésuites rouennais de s'engager à leurs côtés comme serviteur laïc, il partit pour Québec, au plus tard en 1637. Durant l'été 1641, il rejoignit des missionnaires de la Compagnie de Jésus en Huronie, revint à Québec au printemps suivant et repartit presque aussitôt, mais, le 2 août 1642, à l'entrée du lac Saint-Pierre, il fut capturé par des Agniers, une nation de la confédération iroquoise, qui le torturèrent, puis l'adoptèrent afin de remplacer un des leurs tué au combat.

Devenu un Français ensauvagé », il acquit une très bonne maîtrise, la langue iroquoise, ce qui lui permit de contribuer à la paix entre les Français et les Agniers conclue à Trois-Rivières en 1645.

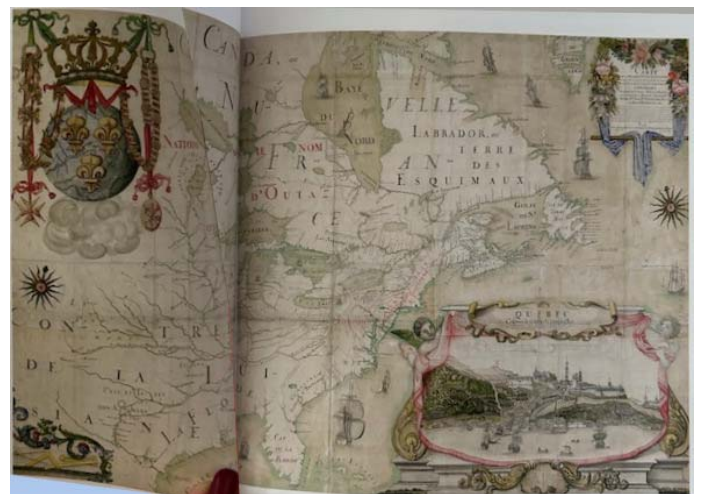
En 1647, le gouverneur Montmagny lui concéda une terre sur la rive droite du Saint-Laurent, juste en face de Québec, à l'emplacement de Lévis. C'était un endroit exposé aux attaques amérindiennes, mais la double identité française et iroquoise de Guillaume Couture lui permit d'être le premier à s'y installer. Il se maria en 1649 avec Anne Aymart, une Poitevine originaire de Niort, et tous deux fondèrent une nombreuse famille.

De temps en temps, il lui arriva de délaisser sa vie de pionnier défricheur pour reprendre son existence de coureur des bois. Ainsi, en 1661 et 1663, il parti cipa à



des expéditions qui tentèrent de découvrir un accès à la baie d'Hudson. Ce fut à l'occasion de la deuxième qu'il put atteindre le lac Mistassini et la rivière Rupert. Puis, en 1666, il retourna en Iroquoisie, à la demande du gouverneur Courcelles, pour protester contre les meurtres de deux officiers français par des Agniers.

Les archives montrent qu'il avait un caractère peu commode, mais qu'il était malgré tout un notable de la colonie. Il occupa les fonctions de greffier, notaire, juge sénéchal et membre du conseil souverain. Il fut aussi capitaine de milice. En 1690, il participa à la défense de Québec contre les Anglais. Veuf depuis 1700, Guillaume Couture décéda à l'hôtel-Dieu de Québec le 4 avril 1701. On ne connaît pas avec certitude le lieu de son inhumation, mais son souvenir perdure dans toute l'Amérique du Nord.



Carte de l'Amérique septentrionale contenant le pays du Canada ou Nouvelle France, la Louisiane, la Floride, gravure de Jean-Baptiste Louis Franquelin, 1688. Service historique de la Défense, CHA, Vincennes, recueil 66/6 bis Le cartouche de droite représente Québec avec la place Royale et des embarcations mouillant au Cul-de-Soc.

Cf. Célébrations nationales 2008, p. 25 et Commémorations nationales 2013, p. 27.

Dictionnaire biographique Guérin - Québec Canada 2000

COUTURE, GUILLAUME (1616-1701). Compagnon et domestique des missionnaires et martyrs jésuites Jogues et Goupil". Torturé avec eux puis adopté par une veuve iroquoise (1642-1645). Premier colon de Lévis en 1647. Interprète et guide à la recherche de la mer du Nord en 1661. Ambassadeur auprès des Iroquois en 1666.

COUTURE, GUILLAUME (1851-1915). Grand-père de Jean Papineau-Couture. Maître de chapelle au Gesù, à Notre-Dame et Saint-Jacques (de 1893 à sa mort). Chef de la Société philharmonique de Montréal (1878-1897). Composa de 1907 à 1909 l'oratorio Jean le précurseur créé en 1923.

COUTURE, JACQUES (1929-1995). Ordonné prêtre jésuite en 1964. animateur communautaire à Montréal. Candidat du Rassemblement des citoyens à la mairie de Montréal en 1974. Député du Parti québécois à l'Assemblée nationale du Québec (Saint-Henri, 1977-1981). Ministre de l'Immigration de 1976 à 1980 et ministre du Travail (1976-1977). Démissionna de la vie politique en 1981. Missionnaire à Madagascar en 1982.

COUTURE, GEORGES (1824-1887). Entrepreneur, conseiller municipal et maire de Lévis (1870; 1874-1884). Conseiller législatif conservateur (Lauzon, de 1881 à sa mort). Fait chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre en 1884.

Jacques Couture, un géant de l'histoire du Québec

Nous sommes fiers de mettre en avant une figure emblématique de notre grande famille des Couture d'Amérique : Jacques Couture. Sa vie dédiée à la solidarité, à la justice sociale, et son rôle en tant que ministre de l'Immigration sous le gouvernement de René Lévesque sont captivants. Ce prêtre-ouvrier, missionnaire et homme politique a marqué l'histoire du Québec. Nous vous invitons à découvrir son parcours exceptionnel à travers une vidéo inspirante disponible sur le site de la Fondation Lionel-Groulx. Sa lutte pour les droits des réfugiés et

son opposition aux politiques municipales de Jean Drapeau témoignent de son engagement indéfectible. Ne manquez pas cette occasion de vous plonger dans l'histoire d'un membre distingué de notre famille, dont la vie est une source d'inspiration pour tous. Pour visionner la vidéo, rendez-vous sur [Fondation Lionel-Groulx](https://fondationlionelgroulx.org/nos-geants/jacques-couture).

Référence : <https://fondationlionelgroulx.org/nos-geants/jacques-couture>

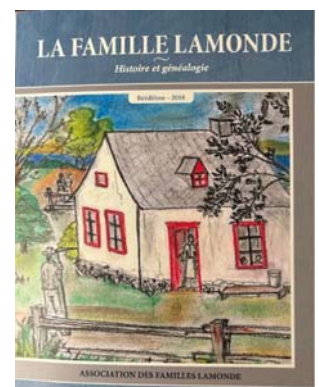
Livre de la famille Lamonde

Le livre de la famille Lamonde raconte l'histoire de la famille Lamonde sur sept générations, à commencer par l'illustre Guillaume Couture, premier colon à s'installer sur le rive sud en face de Québec. Avant d'être un patronyme à part entière, celui des Lamonde fut d'abord un surnom porté pendant de nombreuses générations par une branche de la famille Couture, celle de Jean-Baptiste, fils aîné de Guillaume Couture et Anne Aymard.

Il est en vente au prix de 25 \$ pour les membres et 35 \$ pour les non membres.

Communiquez vos commandes via info@famillescouture.com

Ajouter 15 \$ pour les frais de postes



Le Mariage de Guillaume Couture

Le dix-huit de novembre 1649, c'est grande fête dans la maison de Couture a la Pointe de

Lévy. M. Jean Le Sueur, ancien curé de Saint-Sauveur, en Normandie, et chapelain des hospitalières à Québec, y vient bénir l'union de son compatriote avec Anne Aymart, une fille du Poitou, née à Niort. Parmi les invités de la noce qui signèrent l'acte de célébration, on trouve des noms connus : c'est Olivier le Tardif interprète, commis au magasin du Roy, à Québec, c'est Zacharie Cloutier; habitant du Château-Richer. Tous deux sont beaux-frères de l'épousée. C'est encore Charles Cadieu, un des ancêtres du célèbre voyageur dont la légende a gardé souvenir et dont la poésie a chanté la fin tragique. C'est Martin Grouvel, conducteur de barque, bien connu.

Le père Jean Aymart de son mariage avec Marie Bineau avait eu trois filles. Venues au pays, elles avaient trouvé de bons partis.

Olivier le Tardif, sieur de la Porte, est un des compagnons de Champlain. Il fut un des premiers à se plaindre des négligences de la compagnie de traite à l'égard de la colonie. En 1641, il fut nommé commis général de la compagnie des Cent-Associés. Marié d'abord à une fille de Guillaume Couillard, il avait épousé en secondes noces, en 1648, Barbe Aymart. Il en eut plusieurs enfants dont la postérité est nombreuse.

Zacharie Cloutier, fils d'un des plus anciens colons du Château-Richer, propriétaire du fief du Buisson, avait épousé Madeleine Aymart.



Mariage de Guillaume Couture, chap. 3

1. La santé de René Goupil l'avait forcé de quitter le noviciat des jésuites de Rouen; mais quand il se vit prisonnier des Iroquois, et en route pour le lieu de son supplice, il dit au père Jogues: « Mon Père, Dieu m'a toujours donné un grand désir de me consacrer à son service par les vœux de religion dans la compagnie de Jésus.

Mes péchés m'en ont rendu indigne jusqu'ici. Si vous le vouliez, mon Père, je ferais maintenant ces vœux en présence de mon Dieu, et de vous». Le père Jogues, ému d'une si touchante prière, le laissa faire ses vœux de dévotion.

2 M. Benjamin Sulte donne à Couture le titre de serviteur-donné.

— Histoire des Canadiens-Français.

3 Greffe d'Audouard — 18 novembre 1649 — contrat de mariage de Guillaume Couture et de Anne Esmard."



Contrat de mariage entre Guillaume Couture et Anne Emard

Audouart, 18 novembre 1640

En faisant et traitant le Mariage qui au plaisir de Dieu sera fait et accompli en face de notre Mère la Ste Église Catholique, Apostolique et Romaine entre honnête homme Guillaume Couture, fils de feu Guillaume Couture et de Magdeleine Malet vivants ses père et Mère de la paroisse de St Godard de la ville de Rouen et Anne Emard fille de feu Jean Emard et de Marie Buneau ses père et Mère de la paroisse de St André de la Ville de Niort. ledit Couture assisté de François Couture, Antoine Boudouin, Martin Gravel et Charles Cadieu parents voisins et alliés, Et ladite Emard aussi assistée de Mr Olivier Le Tardif Seigneur en partie de Beaupré, de Zacharie Cloutier le jeune ayant épousé Barbe Emard et Magdeleine Emard sœurs de ladite Anne aussi présents. led. Guillaume prend lad. Emard pour sa légitime épouse avec tous les droits quelle peut prétendre justement ou espérer de la succession de ses père et mère et au cas que lesdits mariés viennent à mourir sans hoirs: chacun d'eux de ses droits suivant la coutume de Paris et autrement. Ledict Sr Tardif pour l'amitié et

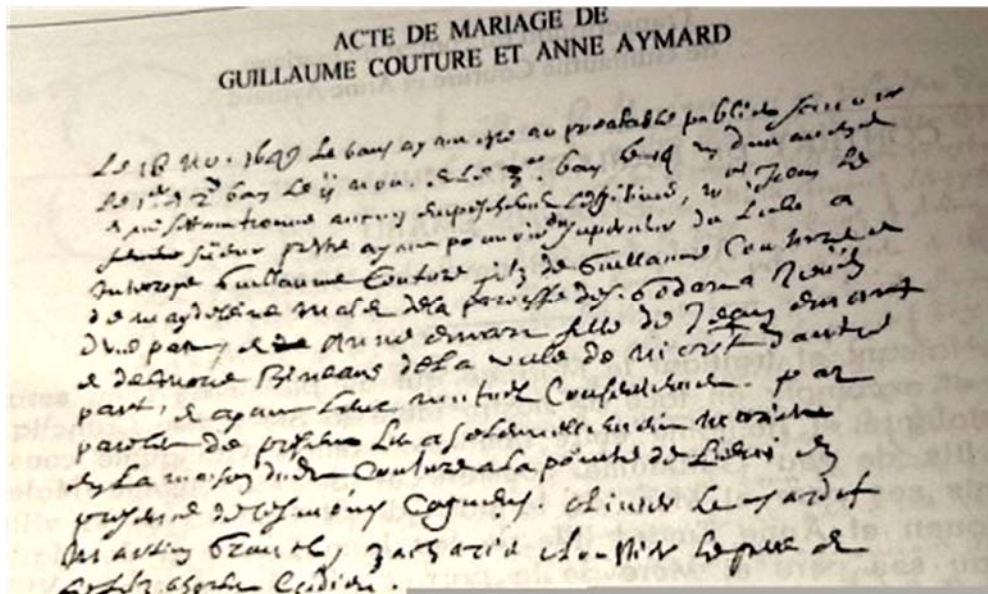
bonne affection qu'il porte à lad. Anne Emard lui a donné un lit de plume garni de couvertes et de son tour avec une vache à lait dont de ce qui est dessus ladite partie sont demeurées d'accord et ont convenu. Témoins en foy de quoi, de Mr Jean Le Sueur prêtre séculier, René Couillard et Jean Cloutier demeurants en ladite Québec témoins requits ledict huissier jour de novembre mil six cents quarante-neuf lad. Anne Emard a déclaré ne pouvoir signer. Présents desdits:

[Signatures]

G. Couture
Lotardif
A. Boudoin
F. Couture
Louis Couillart
Charle Cadieu
Barbemard
le mère de Jean Cloutier
E. Racine
Marie Cloutier

Copie de l'acte original de mariage

Le 18 nov. 1649 Les bans ayant esté au préalable publiés savoir Le 1er et 2e ban Le 11 nov. et Le 3e ban Le 14 un dimanche et ne s'estant trouvé aucun empeschement Légitime, Mre Jean Le Sueur preste ayant pouvoir du supérieur du lieu et a interrogé Guillaume Couture fils de Guillaume Couture et de Magdeleine Malet de la paroisse de S. Godard à Rouen d'une part, et Anne Emart fille de Jean Emart et de Marie Bineau de La ville de Niort paroisse de S. André, d'autre part, et ayant eue leur mutuel consentement par paroles de présent Les a solennellement mariés en La maison du dit Couture à La pointe de Levi en pré-



sence de témoins cogneus, Olivier Le Tardif Martin Gravel, Zacharie Cloutier Le père et Le fils charles

Yvan Lamonde, philosophe et historien

Par Marcel Couture

Avant de présenter Yvan Lamonde, il est important de rappeler que les familles Lamonde du Québec sont des descendants directs de Guillaume Couture, arrivé au pays en 1640. Une recherche de la Société de généalogie de Lévis, (Danielle Aubert 2023) soulignait que « Jean-Baptiste Couture (1650-1698) est le premier enfant de Guillaume Couture et d'Anne Aymard. Il épouse Anne Marette en 1686 à l'Ange-Gardien. À la naissance de son premier enfant en 1687, il est désigné dans l'acte de baptême sous le nom de **Couture dit Lamonde**. Nous ignorons la raison de ce surnom. Un grand nombre de descendants se sont identifiés sous le nom de Couture Lamonde, mais une division s'installe vers la moitié du 19^e siècle, certaines lignées optant définitivement pour Couture et d'autres pour Lamonde. »



Yvan Lamonde est né le 30 mars 1944 à Saint-Tite en Mauricie. Après ses études primaires à Sorel où son père médecin avait déménagé, il poursuit ses études au Collège de Joliette où il obtient un Baccalauréat ès arts en 1964. Après trois ans d'étude à l'université de Montréal, il complète une maîtrise en philosophie en 1967. Il poursuit ses études supérieures à l'université Laval à Québec, où il se tourne vers l'histoire et obtient une maîtrise en 1969, avec comme sujet de thèse : « l'enseignement de la philosophie au Collège de Montréal de 1790-1876 ». Enfin il complète son cursus universitaire par un doctorat obtenu en 1978 de l'université Laval, dont la thèse portait sur « l'histoire de l'enseignement de la philosophie au Québec de 1665 à 1920 ».

Un article du Devoir, par Robert Chartrand en 2004, soulignait « De la philosophie à l'histoire, des grandes théories philosophiques aux idées dans tous leurs états, on décèle la cohérence de l'itinéraire intellectuel de Yvan Lamonde ». « Mes études de philosophie ont eu deux répercussions durables sur ma carrière. Elles m'ont d'abord révélé mon attrait

pour les idées. Mais à l'époque, on les abordait d'une façon tellement désincarnée, sans leur offrir un ancrage historique, que, par réaction, j'ai éprouvé très tôt la nécessité de contextualiser le développement des théories des grands penseurs comme Descartes ou les empiristes anglais ». « Deuxième effet chez moi, plus particulier peut-être, de l'étude de la philosophie: l'acquisition d'une certaine tournure d'esprit, un goût très vif pour la synthèse sans lequel ne me serait pas venu, aussi tôt dans mes travaux, ce projet d'une histoire des idées au Québec. C'est ce qui a guidé toute ma vie de chercheur par la suite. La philosophie a donc été, pour moi, une voie d'entrée vers des recherches plus larges. »

Carrière et implication professionnelle

Yvan Lamonde a commencé à enseigner durant ses études supérieures, d'abord comme chargé de cours, au Centre d'études canadiennes-françaises de l'Université McGill. En 1982, professeur agrégé au Département de langue et littérature françaises, il donne également des cours au Département d'histoire de la même université. Il deviendra par la suite professeur titulaire et, depuis 2009, il est professeur émérite de l'université McGill où il fut titulaire de la Chaire James McGill d'histoire comparée du Québec.

« Auteur d'une cinquantaine de volumes et de plus de 200 articles scientifiques, le Dr. Lamonde avait écrit un essai intitulé "Histoire sociale des idées au Québec (1760-1896)", dont le tome I lui a valu le Prix Raymond-Klibansky de la Fédération canadienne des sciences humaines et sociales, pour le meilleur ouvrage de langue française en sciences humaines (2000-2001) ». Il a publié le tome II de son Histoire sociale des idées au Québec (1896-1960) et la suite sous le titre "La modernité au Québec I :1929-1939; II 1939-1965". Il est membre de l'Académie des lettres du Québec et de l'Académie des arts, des lettres et des sciences du Canada. *Les

informations concernant sa carrière son tirées du site web :
(<https://yvanlamondesiteperso.wordpress.com/>).

En plus de ses tâches d'enseignement et de recherche, Yvan Lamonde s'est impliqué au sein de différentes associations professionnelles (Institut d'Histoire de l'Amérique française, Canadian Historical Association, Fédération canadienne des sciences sociales, Société de Philosophie du Québec, ...). Il a été chroniqueur dans des journaux (La Presse, le Devoir), concepteur et animateur d'émissions tel que "Qu'en pense le Québec" à CFTM-TV et "Art de vivre, art d'écrire" à Radio-Canada-FM. Il fut également consultant historique pour la production du film Kamouraska, de la série télévisuelle "Les Rescapés", de la Commission des lieux et monuments historiques du Canada, d'une série télévisée sur Historia.... Il a été membre de nombreux comités scientifiques, dont à titre d'exemple, pour une exposition permanente "Le temps des Québécois" au Musée de la Civilisation de Québec. En 2020, il rédige un rapport d'expertise pour le Procureur général du Québec, relativement au procès de contestation de la loi 21 sur la laïcité de l'État.

L'introduction du livre intitulé « Autour de l'œuvre d'Yvan Lamonde Colonialisme et modernité au Canada depuis 1867 » publié en 2019, dans la collection Perspectives Ouest aux Presses de l'Université Laval, dirigée par Claude Couture, résume bien l'importance de sa carrière :

« Yvan Lamonde est, avec Gérard Bouchard, l'historien francophone le plus influent de sa génération. Il est membre de la Société royale et titulaire de nom-

breux prix, dont celui du Gouverneur général (2004), du Prix Acfas André-Laurendeau (2004), Prix de la Présidence de l'Assemblée nationale du Québec (2005), Prix Condorcet-Dessaulles du Mouvement laïque québécois (2013). Dans des ouvrages, comme Allégeances et dépendances : l'histoire d'une ambivalence identitaire (2001) ou son Histoire sociale des idées au Québec, parue en plusieurs volumes, enfin dans sa réflexion sur la modernité, La modernité au Québec : la victoire différée du présent sur le passé (2016), Yvan Lamonde a renouvelé et défini l'histoire intellectuelle du Canada francophone. Il a su mettre en lumière les influences croisées des États-Unis, de la France, de l'Angleterre et du Vatican sur les milieux intellectuels francophones de 1760 à nos jours. Il a également exploré cette profonde ambivalence des francophones, chroniquement tiraillés entre un nationalisme politique, fondé sur les valeurs libérales, et un nationalisme culturel qui se donne pour but de préserver à tout prix la langue et la culture canadiennes-françaises. Cette ambivalence observée pour le Québec se trouve aussi dans les communautés francophones hors Québec qui vivent les mêmes contradictions fondamentales. Les auteurs de cet ouvrage, interpellés par l'immensité et la diversité de l'œuvre de Yvan Lamonde sur l'histoire politique, sociale et culturelle du Canada, se sont livrés à l'exploration de ses idées, notamment au niveau québécois et canadien, mais aussi au niveau des relations avec l'Empire britannique et du contexte international. »

Yvan Lamonde est encore très actif à titre de professeur émérite à l'Université McGill, il publie des ouvrages importants dont les plus récents sont présentés ci-après :



La Loi sur la laïcité de l'État : approfondissements et suites

Discipline: Science politique

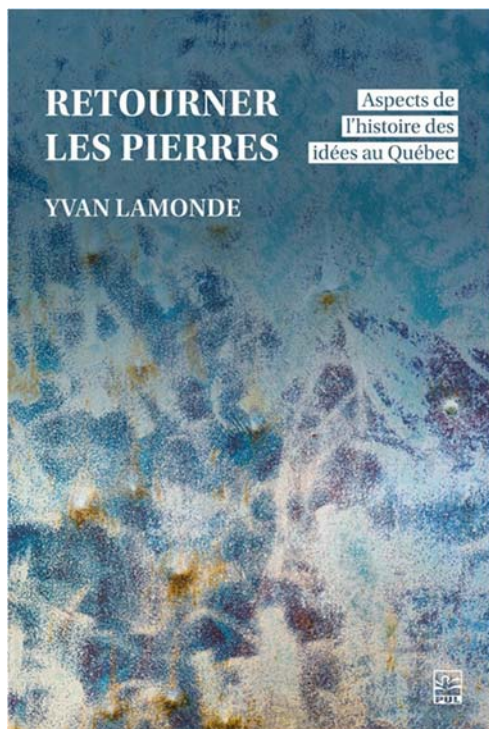
Parution: 26 avril 2023

• Dirigé par :

Yvan Lamonde et Guillaume Rousseau

• Nb. de pages: 216

Les auteurs et autrices de cet ouvrage collectif décortiquent les fondements de la Loi sur la laïcité de l'État (loi 21). Ils analysent plus particulièrement ses aspects juridiques et philosophiques, et sa réception au Québec et au Canada. Ils abordent ensuite plus largement la notion de laïcité en traitant de la place de la laïcité à l'école, du droit des femmes à l'égalité et des écoles privées religieuses.



Retourner les pierres : aspects de l'histoire des idées au Québec

Par: Yvan Lamonde

Discipline: Histoire québécoise

Parution: 01 mai 2024

Nb. de pages: 300

Les 19 textes qui composent ce recueil de l'historien des idées Yvan Lamonde abordent aussi bien des sentiers déjà balisés par l'auteur en les revisitant (le contexte de la Déclaration d'indépendance de 1838, le positionnement non indépendantiste de Lionel Groulx, Papineau et la question religieuse) que des voies de contournements moins empruntées (René Garneau, Alice Groleau ou Marie-Alain Couturier).

Extrait du Dictionnaire biographique du Canada

Texte de Pierre Quenneville - 2003

COUTURE, GUILLAUME, musicien, professeur et auteur, voit le jour le 23 octobre 1851, dans le faubourg Québec, à Montréal. Ses parents sont de condition modeste. Il fait ses études primaires à l'école Sainte-Brigide, confiée aux Frères des écoles chrétiennes, il chante aux offices célébrés dans leur chapelle. Les frères l'auraient initié au solfège, au violon et à l'orgue. En 1871, Couture devient professeur de solfège à l'école normale Jacques-Cartier. À cette époque, il prend la direction du chœur de l'église Saint-Jacques. Mais, au printemps de 1873, il s'embarque pour Paris, grâce au vicaire Léon-Alfred Sentenne qui lui a procuré des fonds pour la poursuite de sa formation en Europe.

Au Conservatoire de Paris, pendant les sessions 1873–1874 et 1874–1875, Couture travaille l'harmonie, le contrepoint et la fugue avec Théodore Dubois. Au concours, il décroche un premier accessit (distinction honorifique). Il est le premier Canadien diplômé de ce célèbre établissement. Il prend aussi des leçons de chant avec Romain Bassine et, finalement, s'attaque à la composition. En 1875, la Société nationale de musique crée, à Paris, deux de ses œuvres, le motet *Memorare* et le poème symphonique *Rêverie*. Durant les vacances de 1874, il a voyagé en Belgique, en Hollande et en Italie.

Dès le retour de Couture à Montréal en septembre 1875, *la Minerve* requiert ses services. Les chro-

niques constituent le médium privilégié par le musicien à cette époque. Adoptant des normes élevées pour le milieu, il matraque les enseignants et les interprètes qu'il juge incompetents. Par compétence, il entend la démonstration de qualités pédagogiques et la possession d'une formation adéquate comprenant non seulement l'apprentissage d'un instrument, mais aussi l'étude du solfège, de la théorie et, idéalement, de l'écriture musicale. Le langage est outrancier, le ton acerbe. Une levée de boucliers l'incite à repartir. Le second séjour de Couture à Paris (été 1876–automne 1877) est marqué par l'obtention, au cours de l'hiver de 1877, du poste de maître de chapelle de Sainte-Clotilde, aux côtés de l'organiste César Franck. Il fréquente assidûment les salons et les concerts. Malgré les déboires de son premier retour à Montréal, il y rentre définitivement le 6 décembre 1877, vraisemblablement pour des raisons matérielles.

Couture reprend ses chroniques, dans un esprit plus constructif. Il écrit pour la *Revue de Montréal* (1878-1879), la *Patrie* (1884) et, sous le pseudonyme de Symphony, pour le *Montreal Daily Star* (1889–1890). Toutefois, afin d'assurer la réalisation de ses objectifs, il préfère maintenant les contacts directs avec les apprentis et les exécutants, par l'enseignement, la direction artistique et la musique à l'église.

Couture se spécialise dans des matières peu enseignées à Montréal, soit le chant et l'écriture musicale (harmonie, contrepoint, fugue). Il donne également des leçons de solfège et de théorie. Couture est aussi professeur à l'académie des Sœurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie (1881–1882 et 1899–1901), à la

High School for Girls de Montréal (1885–1914), au pensionnat Villa-Maria (1899–1912) et au McGill Conservatorium of Music (1904–1907). En outre, de 1892 à 1895, il exerce les fonctions de directeur musical des écoles pour le compte du bureau des commissaires d'écoles catholiques romains de la cité de Montréal. En 1894, il prononce une conférence sur l'enseignement de la musique dont il souhaite l'introduction dans toutes les écoles élémentaires, avec une approche méthodique (chant choral, solfège, base théorique). En 1896, il ouvre un studio à Boston et, durant deux ans, partage son temps entre les deux villes.

La vocation d'éducateur de Couture transcende l'enseignement pour imprégner son action de directeur artistique. Il dirige les sociétés musicales montréalaises les plus importantes du XIX^e siècle dans leur domaine respectif. La Société philharmonique de Montréal (1877–1899), dont il devient le directeur en 1880, s'inspire des festivals britanniques et américains ; elle présente surtout des fresques chorales, et son noyau est un chœur qui compte jusqu'à 300 membres, accompagné par un orchestre parfois importé des États-Unis. Le Montreal Symphony Orchestra (1894–1896), société coopérative, offre des programmes variés tout en familiarisant le public avec des genres sur lesquels il est moins porté, comme la symphonie.

Outre le Montreal Amateur Operatic Club (1891), troupe dont le répertoire consiste en opérettes, Couture fonde la Montreal Ladies Vocal Society (1891), qui permet aux apprenties de monter sur scène, et la Montreal Church Choral Society (1895) qui, pour la première fois à Montréal, propose une série de con-

certs sacrés dominicaux. Ces organisations disparaissent à la fin du XIX^e siècle, au moment où s’amorce le déclin de la bourgeoisie anglo-saxonne locale. Dès lors, Couture concentre ses énergies sur les francophones.

La carrière de Couture dans les églises de Montréal s’échelonne sur un demi-siècle. Après avoir été maître de chapelle à Saint-Jacques (*circa* 1868–1873, 1875–1876 et 1878–1881) et au Gesù (1882–1883), il passe chez les anglicans pour diriger les chœurs de la cathédrale Christ Church (1885–1888) et de l’église Trinity (1889), puis il revient chez les catholiques, d’abord à l’église Notre-Dame (1891). Sa nomination déclenche une polémique attisée par son appartenance à la franc-maçonnerie [V. Charles Labelle]. Ceci ne l’empêche pas de devenir le premier maître de chapelle (1893–1914) de la nouvelle cathédrale Saint-Jacques et d’occuper ainsi le poste le plus convoité par les musiciens montréalais d’expression française.

Après que l’évêque de Montréal, Édouard-Charles Fabre, eut banni les chœurs mixtes des églises catholiques de son diocèse en 1878, Couture réduit pour voix d’hommes des œuvres écrites pour voix mixtes. Il harmonise aussi du plain-chant. Désormais, ses travaux d’écriture musicale, à l’exception de l’oratorio *Jean le Précurseur*, composé de 1907 à 1911, et de quelques mélodies, sont destinés au culte. *La Messe de requiem*, créée en 1905, domine cette production utilitaire.

Comme ses confrères de diverses confessions, Couture organise des concerts qui font appel aux chœurs

d’église. Les soirées au profit de l’Union nationale française (1894–1905) et les concerts annuels du chœur de la cathédrale (1898–1901) lui permettent de donner libre cours à sa prédilection pour la musique française. Il ne néglige pas pour autant les œuvres de Canadiens. À partir de 1893, il leur consacre des programmes entiers. En 1897, une ultime traversée le mène au festival de Bayreuth (Allemagne) et à Paris, où il revoit ses anciens professeurs.

Dès la disparition de Guillaume Couture en janvier 1915, la presse salue ce pionnier de la musique au Canada ; elle vante sa science et souligne son perfectionnisme. À Montréal, Couture n’était pas le seul à diriger des concerts et à faire de la musique à l’église. Cependant, il dépassait tous ses confrères par l’éventail des formations qu’il animait, par la quantité d’œuvres souvent inconnues et la diversité des compositeurs et des genres qu’il proposait au public, sans compter la possibilité qu’il offrait aux professionnels et amateurs locaux de se faire valoir. Il a travaillé inlassablement à hisser Montréal au rang des grandes villes musicales nord-américaines. Par son enseignement, ses exigences relatives à l’exécution de la musique et son répertoire, il a contribué à relever les normes d’interprétation et à modifier le goût des Montréalais. Certains de ses élèves joueraient un rôle de premier plan dans la vie artistique montréalaise de l’entre-deux-guerres. Ils poursuivraient son œuvre, à l’instar de son petit-fils Jean Papineau-Couture.

Guillaume Couture observant l'éclipse solaire totale de 1672

Par Nicolas Marmet, assisté de ChatGPT
Illustrations de Dall.E

Dans les rues pittoresques de la Nouvelle-France, un homme au regard vif et à l'esprit curieux se frayait un chemin parmi la foule. Guillaume Couture, explorateur intrépide et passionné d'astronomie, avait décidé de saisir l'opportunité unique offerte par l'éclipse totale de soleil du 22 août 1672.

Arborant sur l'épaule un télescope rudimentaire, Guillaume se dirigea vers la falaise abrupte de la rive sud du fleuve Saint-Laurent, sur le territoire alors désigné sous le nom Coste de Lauzon, désireux

d'assister au spectacle céleste. Les habitants de la colonie le regardaient avec admiration, connaissant sa réputation d'aventurier audacieux.

Au sommet de cette falaise, Guillaume ajusta son télescope, un instrument tout nouveau à l'époque, offert par le père Jésuites Louis Nicolas, un missionnaire et scientifique reconnu. Ce dispositif, dont la conception était inspirée des travaux de l'éminent Isaac Newton et avait été mis en pratique pour la première fois en 1666.



Pour ceux qui n'auraient pas remarqué, l'illustration nous montre Guillaume Couture en 1672. Mais à cette époque, le Château Frontenac n'existait pas encore. Pas plus que le pont de l'Île d'Orléans...

Ainsi équipé, Guillaume observa avec fascination le commencement de l'éclipse. Les premiers instants de l'ombre enveloppant le soleil semblaient être le prélude à un événement cosmique grandiose. Alors que la lumière du jour s'estompait progressivement, laissant place à une lueur éthérée, Guillaume se sentit transporté dans un autre monde. Les étoiles, discrètes habituellement en plein jour, se révélèrent timidement dans le ciel obscurci, créant une atmosphère irréaliste. Concentré sur son observation, Guillaume ressentait une profonde connexion avec l'univers qui s'offrait à lui. Dans ce moment de silence solennel, il se sentait à la fois humble et exalté devant la grandeur de la nature.

Pendant que l'éclipse atteignait son apogée, plongeant la Nouvelle-France dans un crépuscule éphémère, Guillaume ne pouvait détacher

son regard du spectacle céleste. Pour lui, c'était bien plus qu'un simple phénomène astronomique : c'était une invitation à explorer les mystères de l'univers et à contempler la beauté de la création.

Lorsque le soleil, triomphant, émergea de l'ombre de la lune, la foule réunie sur la falaise éclata en applaudissements. Guillaume Couture, l'explorateur éclairé, avait une fois de plus éveillé la curiosité et l'émerveillement de ses concitoyens en les invitant à partager sa passion pour l'exploration et la découverte.

Cette journée du 22 août 1672 demeurerait gravée dans les mémoires comme le jour où Guillaume Couture avait transcendé les frontières terrestres pour plonger dans les profondeurs insondables de l'univers, guidant ainsi son peuple vers de nouveaux horizons de savoir et d'émerveillement.

